

L'intérêt et l'évolution des tags et folksonomies

Interview donnée en 2005 à Cyril Fiévet de la FING

Pour toi, quelles sont les vertus des tags et de la folksonomy ?

Il me semble que leur principal intérêt vient du fait qu'ils agissent comme un premier filtre au web. Personnellement j'utilise les tags pour mes recherches d'information "exploratoires". Ils sont une cartographie du web créée collaborativement par ses utilisateurs et permettent d'obtenir rapidement un ensemble de pages déjà validées par d'autres. Bien sûr le fait que chacun crée ses propres tags entraîne des imprécisions sémantiques qui obligent à réévaluer les pages trouvées en fonction de ses propres besoins, néanmoins le gain de temps peut être important.

. Leur popularité actuelle est-elle un phénomène de mode ou un mouvement de fond ?

Je pense que c'est clairement un mouvement de fond. Les folksonomies sont représentatives d'un phénomène un peu paradoxal qui est que d'un côté l'utilisateur, le client ou l'utilisateur final veut de plus en plus être placé au coeur du système en tant qu'individu et que de l'autre il souhaite s'inscrire dans une démarche communautaire ou de réseau. Les blogs liés par leur blogroll ou leurs trackbacks, les sites de "social networking" et bien sûr les folksonomies sont représentatifs de cette tendance, tout comme les communautés d'utilisateurs qui souhaitent être plus impliquées dans la conception d'un produit ou d'un logiciel auquel ils croient.

Comment les vois-tu évoluer à l'avenir ?

Je crois qu'ils seront présents comme un moyen simple et pratique de classer ses informations et ses données personnelles sans avoir à entrer dans des systèmes complexes. Ils permettent, à un niveau personnel, de donner un peu d'ordre au chaos. Pour autant je ne pense pas qu'ils pourront se substituer à des classements plus "professionnels", même si de nombreuses tentatives, notamment autour de del.icio.us, vont en ce sens. Finalement ils se retrouvent à concurrencer la vision initiale du XML qui est de faire de l'internet une sorte d'immense base de données structurée et requêtable. Les tags gèrent bien un premier niveau de chaos mais pourraient aussi continuer à l'entretenir à un deuxième niveau, et c'est tant mieux car ça laisse une chance à la "serendipity" tout en nous interrogeant sur la valeur et la signification de nos systèmes de classement.